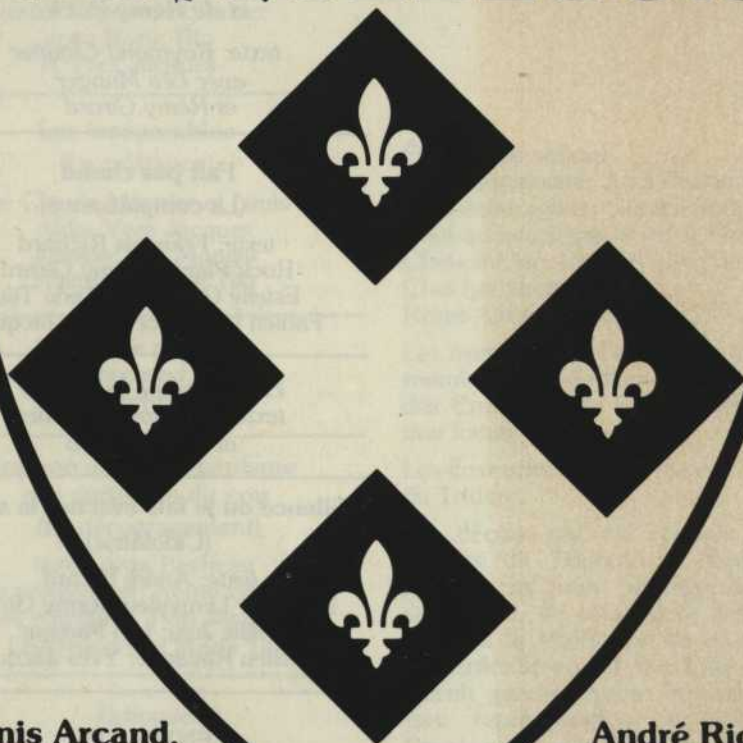




LES QUÉBÉCOIS

7 PÈCHES



de
Denis Arcand,
Jean Barbeau,
Raymond Cloutier,
Claude Meunier,

André Ricard,
François Richard,
Louis Saïa
et André Simard



LES SEPT PÉCHÉS QUÉBÉCOIS

de Denys Arcand, Jean Barbeau,
Raymond Cloutier, Claude Meunier,
André Ricard, François Richard,
Louis Saïa et André Simard

Mise en scène de Raymond Cloutier
Décor et costumes d'Yvan Gaudin
Éclairages de Denis Mailloux,
assisté de Gérard Saint-Laurent
Musique et environnement sonore de
Pierre Potvin

Les comédiens:
Rémy Girard
Yves Jacques
Léo Munger
Marie Tifo

Le musicien:
Pierre Potvin

du 8 avril au 10 mai 1980
à la salle Octave-Crémazie
du Grand Théâtre de Québec

LES QUÉBÉCOIS

PREMIÈRE PARTIE

Prologue:

C'est pas d'ta faute, Québec

(1ère illusion)

texte: Raymond Cloutier
la femme: Marie Tifo
le chien: Butter

Québec overdose

(Le désenchantement)

texte: André Simard
Robert: Yves Jacques
Micheline: Léo Munger

**Chansons de Micheline
et de Rémy-Rock**

texte: Raymond Cloutier
avec Léo Munger
et Rémy Girard

Fait pas chaud

(La complaisance)

texte: François Richard
Rock Plante: Rémy Girard
Estelle Girouard: Marie Tifo
Fabien Lachance: Yves Jacques

Estelle seule au miroir

texte: Raymond Cloutier
avec Marie Tifo

Silence ou je fais évacuer la salle

(L'idolâtrie)

texte: André Ricard
Monsieur Lemeuleu: Rémy Girard
Melle Juju: Léo Munger
Mossieu Rayanne: Yves Jacques

ENTRACTE

BÉCOIS

DEUXIÈME PARTIE

Aye, me vois-tu?

(2ème illusion)

texte: Raymond Cloutier
le chien: Léo Munger

Un peu plus qu'un peu moins

(La peur)

texte: Denys Arcand
Jean-Guy: Rémy Girard
Roger: Yves Jacques
Nadine: Marie Tifo

**Réflexion de Nadine
et chanson d'Aldo**

texte: Raymond Cloutier
avec Marie Tifo
et Yves Jacques

Les inséparables

(La tolérance)

texte: Claude Meunier et Louis Saïa
Aldo: Yves Jacques
Jeanine: Léo Munger
Waitress: Marie Tifo

L'homme d'affaires

texte: Raymond Cloutier
avec Rémy Girard

**Sermon sur le mécanisme
des vertèbres du cou**

(Le découragement)

texte: Jean Barbeau
le prédicateur: Rémy Girard
les officiants: Yves Jacques,
Léo Munger et Marie Tifo

Épilogue:

Une star
(3ème illusion)

texte: Raymond Cloutier
avec Marie Tifo, Léo Munger,
Rémy Girard et Yves Jacques

Équipe de production:

Directeur de production:

Denis Mailloux,

assisté de Ginette Beaulieu

Régisseur: Rémi Brousseau

Acessoiriste: Luc Paris

Chef de l'atelier des décors:

Alphonse Boulet,

assisté de Richard Cloutier

et Claude Roberge

Costumes, coupe et confection:

Mireille Tremblay

Toiles peintes: Yvan Gaudin

Équipe de scène:

Chef-machiniste: Jean Moreau

Chef-éclairagiste: Gérard Saint-Laurent

Chef-accessoiriste: Patrick Garant

Chef-cintrier: Charles Gingras

Chef-habilleuse:

Reine-Aimée Pelletier

Les membres de l'équipe de scène sont membres de l'Alliance Internationale des Employés de Scène (IATSE), section locale 523.

Les costumes ont été réalisés à l'atelier du Trident.

Les décors ont été réalisés dans les ateliers du Trident. Le Trident tient à remercier toute personne ou organisation qui, de près ou de loin, a contribué à la réalisation de ce spectacle, et particulièrement «Le Coq Rôti» qui fournit gracieusement le poulet à chaque représentation, et «Boischâtel Sport» qui a prêté la motoneige.

RAYMOND CLOUTIER ET LES SEPT PÉCHÉS QUÉBÉCOIS

En mai 79, Raymond Cloutier s'est vu confier par Guillermo de Andrea la tâche de mettre en oeuvre ce qui, à ce moment, n'était encore qu'un titre, qu'un prétexte à faire écrire par un groupe d'auteurs québécois un spectacle qui nous reflète.

Celui qui a été à la fois le père et l'enfant du *Grand Cirque Ordinaire* pouvait relever un tel défi.

Voici, racontée par Raymond Cloutier, toute l'histoire des *Sept péchés québécois* avec tous ses «personnages»: les écrivains, le décorateur, le musicien, les comédiens, et lui-même. C'est sa perception personnelle qu'il nous livre, directement, sans maquillage et sans le souci stérile d'être trop objectif. Tous les créateurs du spectacle ont travaillé dans cet esprit et c'est ce qui en fait un «portrait de famille», notre dernier, avant le Référendum.



C'est un spectacle sur l'état mental d'une grande partie de notre nation, les 25/45, prisonniers d'un débat qui les empêche de s'accomplir. Je n'ai posé qu'une question toute simple aux auteurs: Pourquoi «non»? Qu'est-ce qui pouvait déclencher une telle réaction inerte chez les Québécois depuis longtemps inféodés? Je l'ai posée naïvement en leur laissant toute liberté d'interpréter leurs réponses sous n'importe quelle forme théâtrale. Voici donc leurs réponses intactes que j'ai pu encadrer facilement en évoquant le rêve d'une nation qui pourrait se donner perpétuellement en spectacle dès qu'elle le voudra bien. La dramaturge Michelle Lalonde qui suit de près l'évolution du spectacle depuis la première réunion de juin 79, mais qui n'a pu écrire, m'a conseillé de vider la pensée de certains personnages pour permettre la clarté des transitions. J'espère que les auteurs ne m'en voudront pas d'avoir fait parler leurs créatures; ils savent que je n'ai aucun scrupule sauf celui d'être compris et de communiquer des cerveaux qui m'ont ébloui.

Librairie Garneau

47-49 rue Buade et 34 rue Sainte-Anne

Haute-Ville

Tel 692-4262



QUEBEC

Place Quebec Tel 524-3773

Place Fleur-de-Lys Tel 522-3797

SAINTE-FOY

Place Laurier Tel 653-6053

CHARLESBOURG

Centre d'achats Jadis Tel 627-2130

LEVIS

Galeries Chagnon Tel 837-5538

André Simard

J'ai demandé à Simard un texte qui portait spécifiquement sur le désengagement d'une bonne partie de ma génération face à la collectivité. Et j'ai reçu très vite ce texte limpide qui expose le dilemme même de l'aventure contre-culturelle, dix ans plus tard: l'engagement piégé ou la désaffiliation.

Un théâtre touchant, juste et nécessaire pour amorcer ce débat en annonçant les vrais couleurs qui nous restent à nous de 70 pour intervenir dans le pays. Si les forces vives de la nation continuent d'être ignorées et bafouées par les pouvoirs, qu'arrivera-t-il? Nous avons trente ans, des diplômes, des luttes, de la peine et une immense envie de laisser-faire... nous avons amorcé une explosion et nous voilà cachés, marginalisés en attendant que le «pays» passe: c'est insoutenable.

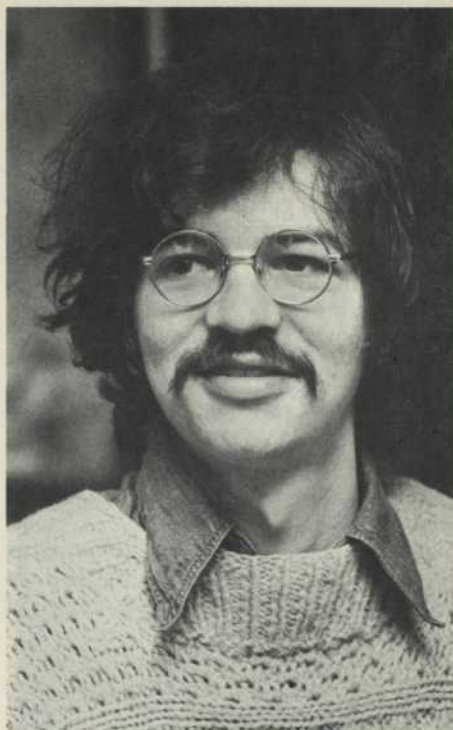


Photo: Le Soleil

Kerhulu

4 comptoirs

POUR MIEUX VOUS SERVIR

22, Côte de la Fabrique

Tél: 692-2115

1160 Ave. Fournier, Ste-Foy

Tél: 653-4051

Place Fleur de Lys

Tél: 523-2521

Place Ste-Foy

Tél: 651-7021

Que sont les occupants devenus? Dans leur duplex de banlieue, leur maison de campagne ou leur appartement du centre-ville, se souviennent-ils encore de l'occupation de l'université d'il y a dix ans? Les journées d'élection, les veilles de référendum ou les soirs de tempête, les slogans, les mots d'ordre et les discours d'antan résonnent-ils encore dans la tourmente? Les couloirs souterrains de l'underground universitaire devaient déboucher sur le «high way» social, mais les lumières de l'auto-route étaient-elles trop laides ou trop vives? Certains y ont-ils été trop exposés pour préférer un rang retiré que la lune éclaire comme elle veut?

André Simard

François Richard

Lui, il a voulu raconter l'autre versant de la contre-culture. Ces personnages qui m'entourent et auxquels je ressemble certain soir où je descends en ville pour dérouler les bars sur St-Denis ou St-Jean; ma génération futilisée, celle qui a suivi les modes et le profit, gâtée par l'économie de la guerre du Vietnam et l'expansion fédérale. C'est un peu la contre-culture de droite que vous y verrez, comme vous ne la voyez jamais. La télévision et notre théâtre nous cachent bien des choses... soyez voyeurs ou touristes et regardez passer dans le miroir ensolleillé et les redondances organisationnelles, cette femme, oiseau-muse, ange-voyageur, qui ne prend plus qu'en elle-même le pays à créer. Voilà notre imagerie révolutionnaire dix ans plus tard: lessivée, chercheuse de passe-passe, ghetto spirituel solitaire et probablement justifié.

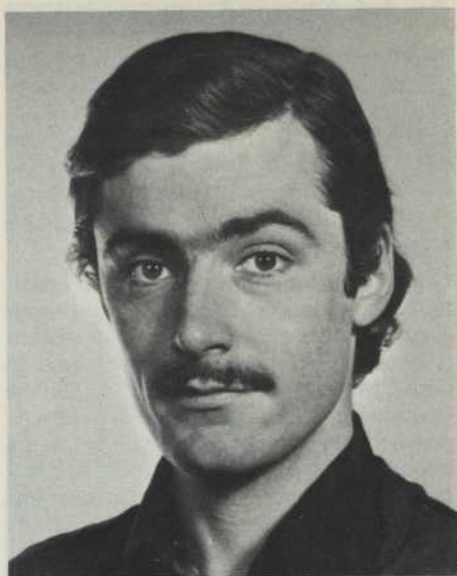


Photo: Studio W.B. Edwards Inc.

Mon cousin Claude à visiter Québec de l'Astral.

«En visite chez nous, mon cousin Claude voulait découvrir quelques bons restaurants et mieux connaître notre ville. J'ai tout de suite pensé à l'Astral, le seul restaurant pivotant de Québec, en plus d'y goûter une cuisine excellente à un prix raisonnable, on peut y prendre un verre jusque tard en soirée. L'Astral... un tour de ville de votre table!»



LEWEL
Le
Concorde

1225 Place Montcalm, Québec, G1R 4W8
(418) 547-2222 Telex 0213698

«Fait pas chaud» porte sur la complaisance de ceux et celles qui, libérés de la peur de ne pas survivre adéquatement, se détournent des rôles qu'ils pourraient jouer dans leur environnement pour se concentrer à jouir du reflet de leur personne.

Les personnages représentent trois tendances paradoxales qui me paraissent affliger certains comportements des Québécois nés après la dernière guerre mondiale: chez Roch, la vanité physique, résultant en son illusion d'être promis à jouir du travail des autres; chez Fabien, le besoin de convaincre et posséder, qui le pousse à raisonner de façon opportuniste pour influencer les autres, dans le but exclusif de satisfaire des ambitions égoïstes; et enfin Estelle, chez qui le nomadisme et les rêveries répondent au désir d'établir des défenses contre toute dépossession, en même temps qu'elle concentre sur ses sculptures l'essentiel de ses forces productives.

Dans le cadre du choix référendaire, ce péché de complaisance illustre aussi, pour les personnages, le fait qu'un certain confort matériel entraîne généralement plus de conservatisme chez ceux qui y accèdent, et que les adolescents des années soixante ne sont pas à l'abri de la tentation d'opter pour un virage à droite.

François Richard

André Ricard

Ah! André, son idée est la même depuis la première rencontre en juin lorsqu'on parlait pour la dernière fois de «péchés»: l'admiration sans-bornes qu'ont les Québécois pour des réussites somme toute banales. Je ne comprenais pas que La famille Plouffe soit encore notre bible après trente ans d'histoire qui la niait. Ricard a trouvé dans les clowns du cirque populaire les protagonistes ubuesques de cette fable sur l'idolâtrie. Avec tout notre irrespect voilà comment on vous imagine en haut... c'est ça notre paranoïa... ça fait drôle, et ça fait peur.



Photo: Luc Chartier

Les tapis "Rochette"

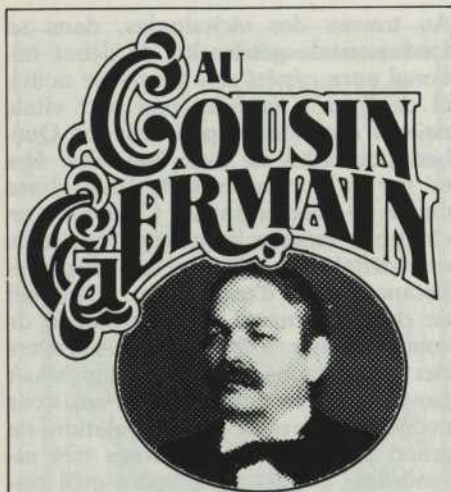
■ ÉMILIEN
ROCHETTE
La maison du Tapis à Québec

Au travers des vicissitudes, dans sa fondamentale générosité, le débat national aura généré une immense activité de l'esprit, et mûri une part vitale de nos émotions. Appartenir au Québec, pour ceux de mon âge, c'est être né parmi les tiraillements d'une phase ultime de décolonisation. C'est avoir en vingt ans lorsque la question nationale se redéfinit non plus en termes de résistance, mais d'aspiration... L'impact de ces événements sur notre façon de voir, de sentir a été décisif. À travers eux nous avons appris à nous situer par rapport au monde, et par eux nous avons pris mesure de la relation du grand au petit. Toutes choses très essentielles. Songer maintenant qu'il reste la moitié du jardin encore à découvrir... Sur le chemin de nous assumer, qui est un grand projet engageant passion et lucidité, on peut bien aussi par moments prendre la distance du comique sans irrévérence aucune!

André Ricard

Denis Arcand

C'est Ricard qui m'a dit qu'Arcand voulait écrire pour le théâtre. Personne ne le savait. Au téléphone il m'a expliqué son postulat: les Québécois ont l'argent qu'il faut pour payer à chaque fois qu'ils ont peur donc ils ne pensent pas à se choquer contre ce qui les opprime. Et j'ai reçu le texte quelques semaines plus tard, avec les autres, à Noël; beau cadeau, un bijou. Tout y est: l'amour des personnages, l'univers complet du Québec parachuté dans l'aérogare Charles-de-Gaulle et mes aînés tout enchevêtrés, qui vont rêver puis qui vont payer... parce qu'ils auront eu peur d'avoir fait le mal en quittant leur labyrinthe dont ils financent le mouvement. C'est fin, moderne, simple... au coeur comique de l'intimité.



**le bar-restaurant
à l'esprit de
famille.**

Place Laurier,
2780, boulevard Laurier
Téléphone: 651-5000

J'ai quelquefois travaillé avec des dramaturges (notamment André Ricard et Louis Saïa) sur des projets de films. Dans ces moments-là je prenais plaisir à pontifier allègrement sur les exigences du cinéma. Je risque aujourd'hui une timide incursion sur leur territoire, pour leur permettre à leur tour de me souligner cruellement toutes les carences de mon écriture. J'espère cependant qu'ils s'en priveront. Cela m'évitera d'avoir à leur faire casser les jambes.

Denis Arcand

Claude Meunier et Louis Saia

Dans un bar l'Italien Saia et le frisé Meunier me dévisagent; il est un peu tard; je leur demande quand même. Oh! ya, oui, oui. Le lendemain ils ont changé d'idée parce que leur première idée était trop compliquée... ben la nuit, entre trois quatre filles... Puis ils sont venus chez nous avec le texte, et Meunier a lu Aldo, puis on roulait sur le plancher, puis les «inséparables»... comment dire? C'est Ottawa-Québec au restaurant bar-b-cue. Elle, la province, il faut qu'elle se sépare de lui. Elle sait pas trop pourquoi, lui ne pouvait pas imaginer ça. Une fable à tous les degrés. Mais écoutez les mots... ce sont des charades.



Quoi dire sur Claude Meunier?... Les mots me manquent pour décrire ce que ce type épatant aurait pu devenir. Mais je crois que la plus grande qualité de Claude c'est encore de vivre dans un «un-et-demi» semi-meublé. Je pourrais continuer longtemps à énumérer les nombreux talents si discrets de ce gars quand même attachant par la pitié qu'on peut lui porter mais je m'en voudrais de passer sous silence la jolie rousse qui lui sert de «blonde». Quelle dactylo extraordinaire! C'est elle qui a réussi à taper les nombreuses oeuvres de Claude en déchiffrant les grognements qu'il laissait échapper pendant ses séances de ronflage.

Ainsi a-t-elle écrit pour Claude quelques «sketches» dans *Les nerfs à l'air*. Puis elle a réussi à le faire accepter dans *Paul et Paul*, trio pour lequel il porte les bagages. (On sait maintenant pourquoi les deux autres refusèrent de modifier le nom du groupe). Mais cela n'empêche pas Claude de signer plusieurs numéros pour ce groupe humoristique, même s'il ne connaissait pas le contenu des textes. Puis il trouva en faisant sa tournée quotidienne de pou-belles deux trois «sketches» qu'il présenta à la Troupe des Voyagements et qui furent inclus dans *Broue*. Enfin, il me demanda s'il pouvait me regarder écrire *Appelez-moi Stéphane*. J'acceptai à la seule condition de travailler seul avec sa blonde les fins de semaine. Et je tiens à dire en terminant que Claude n'a peut-être pas été gâté par les dieux mais il a au moins un bon point pour lui: il a une blonde qui aime beaucoup ses amis.

Louis Sala

Quand on m'a approché pour faire l'éloge de Louis Saïa, j'ai longuement hésité. Non pas que la somme d'argent qu'il me proposait n'était pas alléchante, mais parler de quelqu'un qui n'arrête pas de vous demander à coeur de jour si vous voulez avoir son autographe n'est pas chose aisée. Bien sûr Louis Saïa a des qualités. Lui-même le dit. Heureusement pour lui, il a également des défauts et le résultat de ses tests d'aptitudes intellectuelles en ont toujours fait foi. Confronté dernièrement à un jeune chimpanzé dans un test comparatif d'aptitudes mentales, il s'est classé bon deuxième.

Malgré tout, Louis a quand même réussi à signer *Une amie d'enfance*, *Ida Lachance*, et *Bachelor*. Nul doute que Louise Roy (co-auteur de ces trois pièces) l'a beaucoup aidé à tenir son crayon. Louis a également cru participer à la création de *Broue* mais, là encore, d'autres co-auteurs l'ont aidé à effacer ce qu'il parvenait difficilement à griffonner.

Appelez-moi Stéphane est la dernière pièce à laquelle il a collaboré à titre de spectateur de Claude Meunier (et à qui ont doit d'ailleurs la totalité de l'oeuvre).

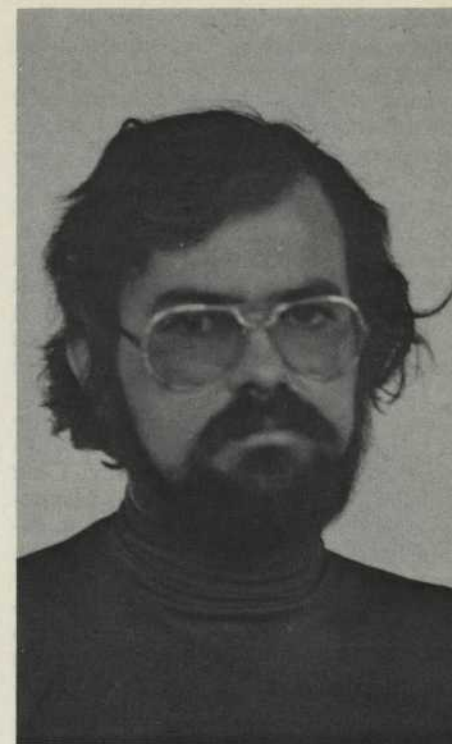
Tout compte fait, Louis n'est pas un mauvais bougre, il est mauvais tout court.

Claude Meunier



Jean Barbeau

Enfin je me suis décidé à appeler Amos: genre... Allo Barbeau... oui, oui, oui,... (clac). Deux semaines après... un gros sermon... fatal avec un côté messe-nègre... et des accents de KKK. Le désespoir et la lucidité crus. Je l'ai placé à la fin parce que tout est grave finalement, et spécialement de ce temps-ci, même si on ne veut pas. Jean m'a semblé dénoncer notre vieux fond suicidaire et défaitiste qui nous a perdu tout au long de notre histoire. C'est chez les loups dans un bois menaçant que j'ai situé cette cérémonie secrète qui traîne dans chacun de nos inconscients.



Je n'ai pas l'habitude d'écrire des textes sur commande. Cette fois-ci, j'ai fait exception. J'ai dit oui.

J'ai écrit ce sermon. Ce sermon sur le mécanisme des vertèbres du cou. Un sermon, oui! Inspiré par... Qui sait?

Dieu doit sûrement avoir deux mains. Une de celles-là, quelqu'un se l'est, un jour, appropriée. Ce devait être la droite, probablement. Il se peut que je me sois servi... de l'autre.

Je ne l'affirme pas catégoriquement, But, maybe I'm the left hand of the Lord.

Jean Barbeau



les rôtisseries
le coq rôti

QUÉBEC
2750, 1^{ère} Avenue
TÉL.: 628-2750
Comptoir
et livraison

SAINTE-FOY
2651, Hochelaga
TÉL.: 653-8444
Salle à manger,
comptoir, livraison

LORETTEVILLE
347, boul. l'Ornière
TÉL.: 843-3751
Salle à manger,
comptoir, livraison

LÉVIS
2, route Trans-Canada
TÉL.: 833-6222
Salle à manger,
comptoir, livraison

Le spectacle peut donc se lire de l'intérieur à l'extérieur. Des contre-culturels jusqu'aux multinationalistes démagogues, de l'anarchie à la dictature. Il me fallait maintenant apporter toutes les nuances de la vie, tempérer, équilibrer, devenir le coryphée des auteurs, refléter la salle, dire ce qu'elle pense et offrir l'argument qui sera mobilisateur. Parce que mon prétexte était un peu déprimant (Pourquoi non?). Il me fallait renverser la proposition et faire subir à un protagoniste de mon cru cet amas de constats accablants pour une société à la presque veille d'une naissance. Alors j'ai pensé à moi. Acteur au Québec, en mal d'apparaître, dans des rôles et une fonction à sa mesure. C'est ça aussi le pays, l'apparition. L'apparition de l'espace. Le pays est donc devenu un chien traîné par une maîtresse, (son anima, son souffle). Ils n'en peuvent plus d'errer, sans avenir, et ils rêvent. Ils rêvent un grand «show» qu'ils pourraient donner dans tous les cirques du monde, si seulement ils se décidaient. Elle doit le soutenir, le nourrir, le traîner et lui offrir un dernier choix entre la s.p.a. ou la corde raide qui leur apporterait la gloire et peut-être la fortune.

Et j'ai fait des chansons et des monologues pour prendre des distances, conter des fables, créer des éclairages qui précisaient ma cohérence, ma vision de ces auteurs-complices et complexes. Je crois que ça fait un tout que j'ai fait mien en plongeant avec des techniques sous-marines dans le coeur des poètes qui ont accepté le chèque en blanc que je leur tendais. C'est un gros spectacle, un gros examen, c'est une génération qui parle... pour vrai... profitez-en... ça n'arrive pas souvent.



Yves Gaudin

J'ai demandé à Gaudin d'évoquer une certaine désolation, à l'heure du loup, par un soir de tempête de printemps. Puis de pénétrer dans chacun des univers par la porte pauvre et POP à la fois. Les couleurs de «cartoon», de la fable irréaliste, encadrée dans une toile de foire triste et démunie. Regardez ce que ça donne: un livre défraîchi rempli d'images toutes neuves.



Pierre Potvin

La musique pouvait être épique ou romantique. Vu la distanciation inhérente au spectacle à volets, j'ai préféré exiger un support mélodique populaire et séducteur. Ce sont des chansons de hit-parade; certaines devraient y être bientôt. Notez que faire de la musique pop sans électricité c'est un défi. On ne vous cassera pas les oreilles: écoutez bien. Potvin fait l'homme orchestre et le bruiteur; et sa romance est émouvante.



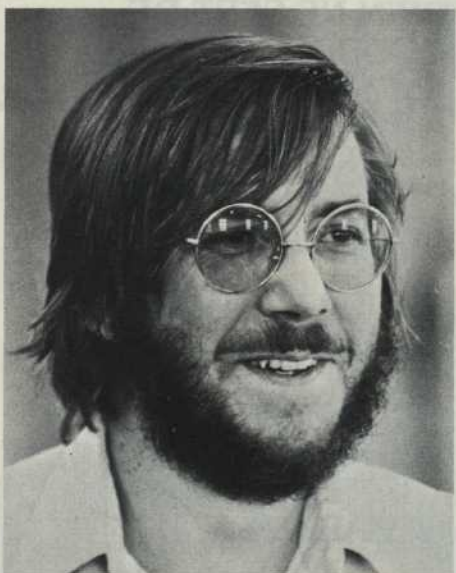
Léo Munger

Elle, c'est l'action, la dynamite, la généreuse et la tête folle. En même temps c'est le chien Québec qui ronge son os jusqu'au grand soir, sagement; et elle rêve, elle rêve...



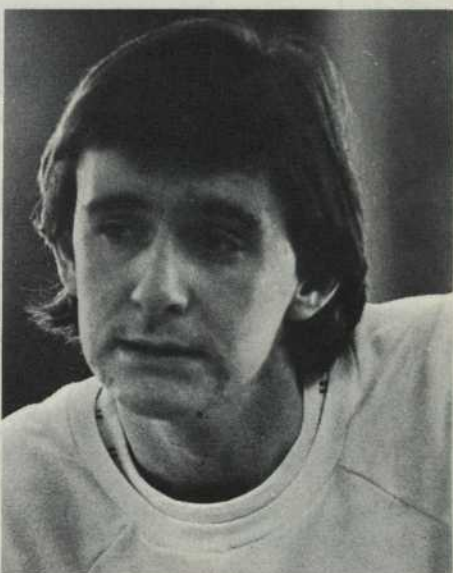
Marie Tifo

Elle est l'âme, la maîtresse, la muse, la séductrice, la douée, l'incommunicado. Elle tient la laisse du ti-chien Québec pour le conduire vers un rêve, et surtout vers un choix.



Rémy Girard

Il joue les mous, les brouillons, les sans goût et sans saveur qui penchent souvent à droite et deviennent dangereux, les héros ridicules qui perdront toujours.



Yves Jacques

Lui, c'est les nonos, les «taches», les satisfaits prétentieux, qui lorsqu'illuminés mènent les troupeaux vers l'apocalypse.

SONDAGE AUPRÈS DES ABONNÉS DU TRIDENT

Le sondage que nous avons effectué auprès de nos abonnés à l'automne 1979, a obtenu un taux de réponse fantastique. Pour le bénéfice de nos abonnés et de nos spectateurs en général, voici donc en quelques lignes, les principaux résultats.

Il ressort que les abonnés sont unanimement heureux de voir de plus en plus de comédiens de Québec sur nos scènes, qu'ils sont d'accord avec la politique du Trident de faire jouer les comédiens d'ici pour leur permettre d'exercer leur métier sans «s'expatrier» à Montréal.

Il y a autant de pour que de contre à la question de savoir s'il est souhaitable qu'il y ait un jour à Québec une troupe de théâtre qui puisse représenter la ville à l'extérieur.

Les comédies et les pièces contenant à la fois drame et comédie ont la faveur de nos abonnés. Les créations et le répertoire québécois sont nettement préférés. Les pièces étrangères contemporaines suivent, elles-mêmes talonnées par les classiques français. Au dernier rang, ex-équaux, les classiques étrangers et les pièces contemporaines françaises.

Les deux raisons principales pour lesquelles on s'abonne, sont l'économie et la programmation. La publicité et l'abonnement aux théâtres d'été sont apparus des facteurs secondaires non négligeables. Par ailleurs, 14% disent s'être abonnés pour se garantir leur assiduité au théâtre.

À la rubrique, «*autre, précisez*», on donne des raisons qui recourent la précédente: les répondants affirment d'une part, s'abonner par amour du théâtre et d'autre part, pour éviter les tracaseries de l'achat des billets.

Près de la moitié (47,5%) de nos abonnés n'allait voir qu'une à trois pièces par année auparavant, 32,6% en voyait de trois à six, 11,7% de six à neuf et 8,2% plus de neuf. La moitié de nos abonnés voit donc une à deux pièces de plus par année. C'est là une des retombées les plus positives de l'abonnement au Trident pour le théâtre à Québec.

Pour continuer dans les chiffres, 70% lisent plus attentivement les critiques; 29% déclarent aller voir plus de théâtre ailleurs. Et environ 50% disent que cela les a amené à suivre la carrière des artistes de Québec et à faire plus attention à la publicité.

Encore une fois, merci à nos abonnés d'avoir coopéré en aussi grand nombre. Et soyez assurés que nous demeurons attentifs à tous les commentaires de nos spectateurs.

**RIEN NE SERT DE
COURIR...
IL FAUT S'ABONNER
À TEMPS!**

**PENSEZ À PRENDRE
UN ABONNEMENT DE
PLUS:
POUR LE PLAISIR DE
FAIRE PLAISIR**

**NE LAISSEZ PAS UNE
AUTRE SAISON DU
TRIDENT VOUS
ÉCHAPPER**

**UN ABONNEMENT AU
TRIDENT:
QUATRE FÊTES DE
PLUS DANS L'ANNÉE**

AILLEURS À QUÉBEC

AU GRAND THÉÂTRE: (643-8131)

Les marionnettes du Grand Théâtre
présentent:

Le Petit Cheval Bleu

de Maria-Clara Machado

traduit par Michel Cimon et adapté
pour les marionnettes par Josée Cam-
panale

le dimanche à 14h et 15h30, jusqu'au
27 avril

Le Théâtre-Midi présente:

*On est mieux en bas de laine qu'en
bas de zéro*

de Pierre Morency

à 12h10, jusqu'au 11 avril, les jours ou-
vrables

Les Productions pour Enfants de Qué-
bec (694-0181) présentent une création
du Théâtre du Gros Mécano:

Image à quatre

Les mardis, mercredis et jeudis à 9h30
et 13h45, du 16 avril au 20 mai

**AU THÉÂTRE DU VIEUX QUÉBEC
(692-4212)**

Strauss et Pesant (et Rosa)

de Michel Garneau

du 16 avril au 17 mai, à 20h30

relâche lundi et mardi

**AU THÉÂTRE DE LA BORDÉE
(694-9631)**

J.B.B. ou l'homme-cheval

de Marc Doré

jusqu'au 4 mai à 20h30

relâche lundi et mardi



L'ABONNEMENT À LA SAISON 80-81 NE L'OUBLIEZ PAS.

D'abord, il y aura une période de renouvellement pour les abonnés de cette année. Les demandes de ceux qui veulent garder le même jour et le même siège seront traitées en priorité, celles de ceux qui veulent faire un changement seront comblées en deuxième lieu. Cette période de ré-abonnement s'étendra sur quatre semaines après l'annonce de la programmation: trois semaines pour les renouvellements sans changement et l'autre semaine pour ceux avec changement. Ensuite, on répondra aux nouvelles demandes dans l'ordre où elles nous seront parvenues jusque là et où elles nous parviendront jusqu'à la fin de la campagne d'abonnement.

Que vous soyez abonné ou non, il est donc à votre avantage de nous faire parvenir votre demande le plus tôt possible pour vous assurer de meilleures places.

Voudriez-vous, s'il vous plaît, m'envoyer au plus tôt tous les renseignements sur l'abonnement à la saison 80-81 du Trident. Merci.

Le Trident, 692-2202
Édifice Palais Montcalm
975, Place d'Youville
Québec, G1R 3P1

NOM: _____

ADRESSE: _____

CODE: _____

TÉLÉPHONE: _____

RÉSIDENCE: _____

TRAVAIL: _____



Le Trident

Édifice Palais Montcalm
975, Place d'Youville
Québec G1R 3P1
692-2202

Le Conseil d'administration:

Alexandre Prévost, président
Jacques-Henri Gagnon, vice-président
Germain Hallé, trésorier
Denise Gagnon, secrétaire
Guillermo de Andrea, directeur artistique
Denis Mailloux, directeur administratif

et de production:

Jean-Marie Bouchard, administrateur
Marie Laberge, administrateur

Le Personnel:

Ginette Beaulieu, assistante à la production
Michel Blanchet, stagiaire aux relations publiques
Alphonse Boulet, chef de l'atelier de décors
Pierre Fortin, contrôleur
Luc Gosselin, directeur des relations publiques
Paule Noyart, secrétaire de direction

Membres de la Corporation:

(en plus des membres du Conseil d'administration)

Catherine Barrette
Micheline Bernard
Pierre Brisset des Nos
Paul Bussièrès
Bernard Duchesne
Henri Hamel
Germain Houde
Florence levers
Jean-Pierre Matte
Jeanne Quintal-Beaulieu
André Ricard
Reynald Robinson
Claude Robitaille
Philippe Sauvageau
Manon Vallée

Vérificateurs:

Fortier, Hawey et Cie

Graphiste-Conseil:

Couthuran

Photographes:

Couthuran

Le Trident est membre de l'Association des Directeurs de Théâtre (ADT) et de la Conférence Canadienne des Arts. Le Théâtre du Trident, fondé en 1970, est subventionné par le Ministère des Affaires Culturelles du Québec et par le Conseil des Arts du Canada.